N°134 - DÉCEMBRE 2021- JANVIER 2022 - GRATUIT

# la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

## L'Arche des Merveilles à la Mort-qui-Trompe

Fondé en 1965

BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau

*Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire*
Bureaux immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

Cabinet Balland 04 78 28 46 36

# À chaque âge sa solution !

**Stéphane Gallégo, nous présente les 3 profils de patient presbyacousique et leur prise en charge audioprothétique. Ces trois profils représentent trois grands types de patients presbyacousiques, caractérisés par des styles de vie et des besoins différents. Après concertation avec la personne concernée, l'audioprothésiste va devoir déterminer une aide auditive adaptée ainsi qu'une prise en charge spécifique.**

## 1 Garantir l'épanouissement social des "séniors actifs" en réduisant l'effort d'écoute

Ce profil se caractérise principalement par un niveau élevé d'interactions sociales, dans un cadre professionnel, associatif, ou personnel. De fait, il y a un besoin de performances d'écoute, y compris, dans des situations acoustiques complexes : conversations en groupe ou en milieu bruyant (restaurant, bar, salle de réunion). Typiquement, ces personnes ont entre 55 et 75 ans. Dans ce profil, des appareils connectés ou rechargeables sont souvent proposés.

## 2 Redonner l'intelligibilité et l'audibilité en préservant les interactions et en limitant les risques d'isolement des "séniors"

Ce profil regroupe les individus ayant un style de vie moins actif que le précédent, la majorité d'entre eux n'exercent plus d'activité professionnelle. Néanmoins ils ont encore des interactions sociales importantes (famille, amis, vie associative). Ces patients ont entre 65 et 85 ans, leur perte auditive est plus marquée que chez le groupe précédent. On observe chez ces patients une intelligibilité de la parole significativement dégradée. L'aide auditive peut fortement contribuer à atténuer ce déficit d'intelligibilité grâce à l'amplification, et des solutions connectées aux téléphones mobiles et la télévision sont souvent proposées.

## 3 Protéger les "personnes âgées", réduire la dépendance et préserver les capacités cognitives

Ce profil regroupe des patients plus âgés : plus de 85 ans. Ces patients ont des presbyacousies plus avancées que le groupe précédent. Les performances de compréhension de la parole sont souvent réduites, ils ont des difficultés pour communiquer, pour téléphoner et pour écouter la télévision. L'un des premiers objectifs de la prise en charge audioprothétique est de restituer une bonne compréhension de la parole dans le calme. Plus qu'un simple outil de réhabilitation auditive, l'aide auditive moderne devient un véritable outil de santé connectée. Les fonctionnalités peuvent s'avérer particulièrement utiles pour les patients isolés ou nécessitant une surveillance fréquente, ou ceux dont les capacités physiques (déplacements) ou cognitives (mémoire) sont amoindries. Pour les patients ayant des problèmes de dextérité, les aides auditives rechargeables sont recommandées afin de préserver l'autonomie de la personne.

**Dépistage, informations et conseils gratuits vous attendent dans votre centre AUDITION CONSEIL. Prenez rendez-vous !**

**Essayez gratuitement la solution auditive adaptée à votre profil**

**Audéo™ Paradise de Phonak est une solution auditive performante, simple et pratique pour redécouvrir les merveilles du son.**

PHONAK
TECHNOLOGIE SUISSE

**Offre "100% connecté" AUDITION CONSEIL sans reste à charge*.**

bernafon
TECHNOLOGIE SUISSE

**Livio Edge^AI de Starkey, une solution auditive à la qualité sonore sans précédent.**

Starkey
TECHNOLOGIE AMÉRICAINE

AUDITION CONSEIL, les spécialistes de l'audition près de chez vous

Pr Stéphane GALLEGO

Tiphaine BIGEARD

Marie PASKO

**AUDITION CONSEIL**
**Lyon 1er**
22 rue Constantine
04 72 41 88 03
Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville – Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux
C13, C18 et S12, arrêt Hôtel de Ville

**AUDITION CONSEIL**
**Lyon 4è**
130 bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52
Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4ème
Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix-Rousse

AUDITION CONSEIL

N°134 - Décembre 2021
Janvier 2022

la ficelle
L'histoire de Lyon va vous surprendre

**Directrice de la publication**
Julie Bordet

**Rédaction :**
Julie Bordet
juliebordet@laficelle.com
(06 14 03 75 34)

Josette Bordet
josettebordet69@gmail.com
(06 52 12 82 58)

**Publicité**
Véronique Segard
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 06 52 12 82 58
redaction@laficelle.com

**Impression :**
IPS (Reyrieux - 01)
Edité à 15 000 exemplaires

**Distribution :**
Société Goliath, Lyon 1er

**La ficelle SARL**
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

*Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelque procédé que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.*

# Édito

Décembre, mois de lumières et festivités.
Pour finir l'année, trois histoires de Lyon et ses environs.
L'arche des Merveilles à la Mort-qui-Trompe. Une arche à la belle architecture du premier pont sur la Saône aujourd'hui disparu : le Pont de Pierre, spectateur d'une grande partie de l'histoire de Lyon avec ses défilés festifs et ses naufrages, n'existe plus que par les images et les récits.
Le château de Cuire. Le bâtiment, ancienne seigneurie, domine toujours la Saône depuis le XIVème siècle. C'est l'histoire de Cuire-la Croix-Rousse à travers les épidémies, les guerres et les successions.
Lyon a eu aussi son cardinal de Richelieu. Frère du cardinal ministre de Louis XIII, il préfère la prière aux mondanités.
Bonne lecture. Rendez-vous en février 2022

**Julie Bordet**

# Sommaire

La ficelle démêle
Pont de Pierre : l'Arche des Merveilles à la Mort-qui-Trompe

La ficelle se bambane
Château de Cuire : depuis le XIVème siècle, il domine la Saône

Le gone du mois
Lyon a aussi son cardinal de Richelieu

Lyon - Ornement de fenêtre XIXème siècle - Photo La ficelle

**POUR CONSULTER D'ANCIENS NUMÉROS : WWW.LAFICELLE.COM**

*La ficelle* en téléchargement
**www.laficelle.com**

# PONT DE PIERRE
# L'ARCHE DES MERVEILLES À LA MORT-QUI-TROMPE

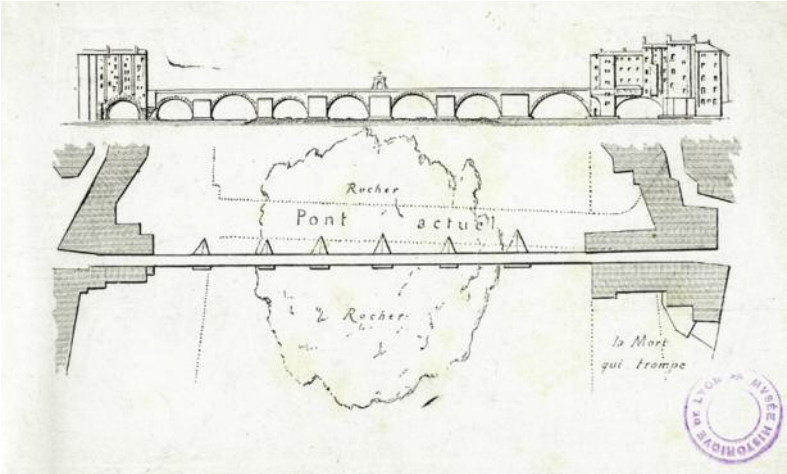
Les images du Pont de Pierre sont nombreuses. Les noms évocateurs de « Arche des Merveilles » et « Mort-qui-Trompe » ont fait marcher les imaginations, d'où les diverses représentations plus ou moins justes.

**Gravure extraite de "La France au XIXème siècle illustrée par Thomas Allom" - 1841 -** BML

Ce qui est certain, c'est l'existence d'un pont aux neuf arches dont l'Arche Merveilleuse. Plus large que les autres, elle se remarque par sa voûte surbaissée aux belles proportions. On la retrouve dans de nombreux écrits conservés aux Archives municipales. Arche Merveilleuse, Arche des Merveilles, Arche de la Mort-qui-Trompe, autant d'appellations imagées.
L'Arche figure dans les descriptions de la fête des Merveilles, ou fête des Miracles. Attestée dès le IXème siècle, c'est une procession religieuse en l'honneur des martyrs chrétiens de l'année 177 qui réunit des barques chamarrées des cinq églises de Lyon : Saint-Paul, Saint-Jean, Ainay, Île-Barbe, Saint-Just. La fête crée la légende. Les écrivains s'en emparent et décrivent avec force détails les festivités.

**LA FÊTE CRÉE LA LÉGENDE. LES ÉCRIVAINS S'EN EMPARENT ET DÉCRIVENT AVEC FORCE DÉTAILS LES FESTIVITÉS**

« C'estoit jadis [..] une feste de grande réjouissance au peuple de Lyon, auquel jour l'on préparoit un fort grand basteau, comme un Bucentaure, sur la rivière de Saône, auquel les plus apparens de la cité alloyent par esbatement jouer sur l'eau avec infinis passe-temps. Ce grand basteau estoit conduit par dessoubs le dernier arc du pont, et pour ceste cause est nommé arcus mirabilis, c'est-à-dire l'arc admirable... Cet arc du pont se nommoit admirable ou miraculeux pour raison de ceste feste, et près l'arc susdit y a sur le pont une porte par laquelle l'on faisoit sauter des taureaux dans la rivière pour passe-temps. » (2)




**Plan et élévation de l'ancien pont sur la Saône [avec le tracé en surcharge du pont et des quais actuels]. Le Pont du Change, héliogravure, anonyme**
Musée d'histoire de Lyon – Gadagne, inv. N 785.26

**Pont de Saône stylisé sur le sceau de la ville de Lyon de 1261, avec la croix d'origine.**

« Une fête de grande réjouissance au peuple de Lyon... A la célébration d'icelle, on allait sur la rivière de Saône en un fort grand bateau, lequel on conduisait par sous le dernier arc (du pont) devers Saint-Nizier arcus mirabilis, etiam qu'en ladite feste l'on faisoit sauter des taureaulx de dessus le pont en Saône, par une porte qu'est encore audit pont faicte ut dicitur à ces fins... »
Aux sons des cloches, les embarcations vont de l'Île-Barbe jusqu'à Ainay en passant par l'arche de la Mort-qui-Trompe, la seule arche praticable bien que dangereuse. La pente naturelle du lit de la rivière provoque une accélération du courant depuis Neuville qui, favorisé par le rétrécissement de Vaise, s'engouffre sous les arches du pont avec violence. Le passage en eaux profondes n'est possible que sur deux passes près des deux rives et particulièrement sur la rive gauche, au rapide de la Mort-qui-Trompe, nous dit Jean Pelletier. L'affleurement d'un rocher fait office de barrage naturel qui interdit la navigation lors des basses eaux et la rend possible mais dangereuse le reste du temps du fait de cette accélération. Tourbillons et courants provoquent des naufrages fréquents.

**AUX SONS DES CLOCHES, LES EMBARCATIONS VONT DE L'ÎLE-BARBE JUSQU'À AINAY EN PASSANT PAR L'ARCHE DE LA MORT-QUI-TROMPE, LA SEULE ARCHE PRATICABLE BIEN QUE DANGEREUSE.**

On peut se demander pourquoi avoir construit un pont à cet endroit-là précisément. La réponse des spécialistes est la suivante : « c'est le lieu idéal pour le franchissement de la rivière car on pouvait travailler à sec et sur des assises d'une totale stabilité pour les piles. »(1)

**Encombrements sur le pont et la rivière. Le Pont du Change, in F. Cléric, vue perspective de la ville de Lyon en 1720 –** BML – Fonds Coste

Au XIème siècle, le quartier situé sur la rive droite de la Saône qui va de Saint-Georges au quartier Saint-Paul défendu par le château Pierre-Scize, est en terre du Royaume où réside l'archevêque, tandis que la Presqu'île est en terre d'Empire.
Les chanoines de Saint-Jean décident de relier le bourg à la cité et font bâtir un pont. Construit en grande partie avec des pierres romaines, probablement celles de l'ancien pont romain créé sur le même site, il prend successivement les noms de Pont de Pierre, Pont de Saône, puis Pont du Change en raison des activités du même nom, au moment des grandes foires du XVIème siècle. Surmonté de maisons hautes de plusieurs étages habitées en grandes parties par des orfèvres, comme on peut le voir sur le sceau de la Ville, le pont devait s'apparenter au Ponte Vecchio de Florence. Un axe impor-

**SURMONTÉ DE MAISONS HAUTES DE PLUSIEURS ÉTAGES HABITÉES EN GRANDES PARTIES PAR DES ORFÈVRES, LE PONT DEVAIT S'APPARENTER AU PONTE VECCHIO**

**Représentation fantaisiste - Fête des Merveilles à la Mort-qui-Trompe, lithographie, A. A. Gaillard,** Musée d'histoire de Lyon – Gadagne, inv. 55.75.19

**Lyon. Le Pont de Pierre à la Mort-qui-Trompe / C. Duclos. [1830-1845] : lithographie** (Musée Gadagne : N 785.34)

**Première ou Grand'Arche du Pont de Pierre dite l'Arche des Merveilles, extrait de : Dessins et lavis de B. Hubert de Saint-Didier, 1829-1832 -** Musée Gadagne : N 3235.27

tant où circulaient chariots, cavaliers et promeneurs, et où se tenaient les gibets pour les exécutions capitales.
Pendant plus de 700 ans, témoin de l'histoire de Lyon, il résiste aux crues jusqu'à ce que la municipalité décide sa destruction en 1842. Jugé peu propice à la navigation fluviale du XIXème siècle en pleine extension, de surcroît dans un endroit où le débit de la rivière pose problème, le pont est démoli, le rocher est « raboté », et un nouveau pont « de Nemours » puis « du Change » le remplace, un peu plus en aval, mais lui-même remplacé en 1970 par un pont en béton le « Pont Maréchal Juin ».
Le Pont de Pierre a disparu aujourd'hui. Spectateur et acteur d'une grande partie de l'histoire de Lyon, il n'existe plus que dans les mémoires et les images quelquefois fantaisistes.

*SOURCES*
*Ville de Lyon – Inventaire du patrimoine*
*Bruno Benoit - La Saône, artère historique de Lyon – Le pont de pierre -*
*1 – jean Pelletier – Ponts et quais de Lyon*
*2 - Mémoires de l'histoire de Lyon par Guillaume Paradin 1510-1590*

**Pont du Change d'après un dessin d'après nature de Nicolas Chapuy en 1835, lithographié par Paulus Lauters -** BML

**Cliché d'après daguerréotype – 1820-** BML

**Lyon. Le Pont de Pierre : dessin de Théodore de Jolimont (1788-1854)** BNF

# CHÂTEAU DE CUIRE
# DEPUIS LE XIVème SIÈCLE, IL DOMINE LA SAÔNE

Maison forte plutôt que château-fort, le bâtiment construit par l'abbé d'Ainay, Jean de la Palud, a une double vocation : la défense du site et l'affichage de l'importance du prieuré de Cuire.

**Château de Cuire** - PHILDIC~commonswiki

Nous sommes au début du XIVème siècle. La terre de Cuire, sur le versant de la Saône, appartient à l'abbaye d'Ainay, tandis que la partie bressane dépend de la seigneurie de Montluel, ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes de gestion des droits et des devoirs de la juridiction de Cuire. Une répartition des prérogatives est statuée entre les parties. La justice seigneuriale s'effectue dans chaque seigneurie. Elle gère les conflits entre paysans, et entre paysans et seigneurs. Le seigneur de Montluel détient la haute justice, il peut juger toutes les affaires et décider de la peine capitale mais doit aussi assurer la défense des biens et des hommes.

**TOUTE LA JUSTICE DES DÉLITS, DÉGÂTS OU INJURES, APPARTIENT À L'ABBÉ, EXCEPTÉ LES HAUTES CONDAMNATIONS**

Toute la justice des délits, dégâts ou injures, appartient à l'abbé, excepté les hautes condamnations.

Les temps sont difficiles : épidémies, guerres, luttes entre les comtés, baronnies et duchés, un Royaume et un Empire, une Eglise de Lyon puissante avec des archevêques autoritaires, chacun cherchant la protection du roi qui lui-même entend affermir son autorité sur les territoires. C'est ainsi que se constitue le Franc Lyonnais. Une douzaine de communautés, dont Cuire et la Croix-Rousse, béné-

ficient de la protection royale et d'une franchise fiscale moyennant quelques dons faits au roi. Un régime qui perdure jusqu'à la Révolution.

Après toute cette période d'insécurité, de conflits successifs entre catholiques et protestants avec son lot de destructions et pillages, les finances du royaume sont au plus bas. Charles IX, malgré les réticences du pape, autorise la vente des biens de l'Eglise pour remplir les caisses de l'Etat, ce qui contraint l'abbaye d'Ainay à se séparer des terres de Cuire.

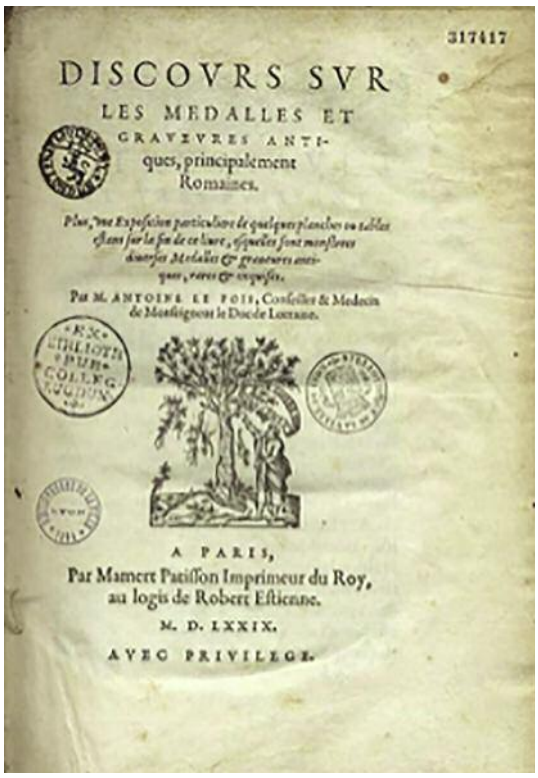
Le château de Cuire est constitué d'un long corps de bâtiment planté sur la roche, avec église enclavée et cimetière à côté, sans murailles, avec une salle basse, une cuisine, une salle haute reliée par un escalier en bois, une cave, un puits et deux vieux colombiers. Peu attractif, il est vendu pour une somme modique au sieur Pierre de Chaffaut. Le nouveau propriétaire n'eut cependant pas la chance de profiter bien longtemps des lieux. Quelques années plus tard, sa mort brutale contraint ses héritiers à vendre la seigneurie pour payer les dettes accumulées.

En 1578 Nicolas de Lange devient acquéreur et seigneur de Cuire.

L'homme est lettré, collectionneur, historien, humaniste. Bien que lieutenant général de la sénéchaussée de Lyon, il avait refusé de participer aux scènes de violence de la Saint-Barthélémy. Et quand Lyon adhère à la Ligue (mouvement catholique intégriste qui réussit à chasser le roi Henri III de la capitale), Nicolas de Lange, fidèle au roi, préfère l'exil. Quand, au bout de cinq ans, Lyon reconnaît l'autorité royale, le seigneur de Cuire peut réintégrer son château. Il administre ses terres, continue d'agrandir le bâtiment, le fait clore de murs, développe le domaine en juridictions qui vont de la Saône au Rhône, de Serin jusqu'à Saint-Clair, en passant par Margnolles, sans oublier quelques terrains vers Fourvière (la rue actuelle, rue de Lange, en

**L'Homme riche ou La Noblesse, de Jean Bourdichon (1456/1457)**
École nationale supérieure des Beaux-arts.

**IL ADMINISTRE SES TERRES, CONTINUE D'AGRANDIR LE BÂTIMENT, LE FAIT CLORE DE MURS, DÉVELOPPE LE DOMAINE EN JURIDICTIONS QUI VONT DE LA SAÔNE AU RHÔNE**

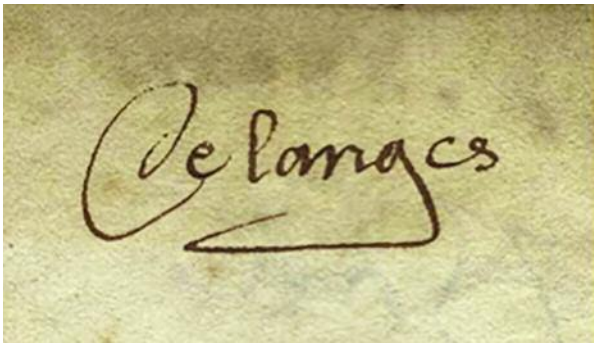

317417

DISCOVRS SVR LES MEDALLES ET GRAVEVRES ANTIques, principalement Romaines.

Plus, vne Exposition particuliere de quelques planches ou tables cyans sur le fin de ce liure, esquelles sont monstrees diuerses Medalles & gravures antiques, rares & exquises.

Par M. ANTOINE LE POIS, Conseiller & Medecin de Monsieur le Duc de Lorraine.

A PARIS, Par Mamert Patisson Imprimeur du Roy, au logis de Robert Estienne. M. D. LXXIX. AVEC PRIVILEGE.



**Signature de Delange en page de garde du recueil du Discours sur les médailles**

**A LYON C'EST UNE ÉPOQUE OÙ LES RICHES LETTRÉS, AMATEURS DE LIVRES ET D'ANTIQUITÉS, SONT NOMBREUX. ON SE RETROUVE DANS LES CABINETS DE CLAUDE DE BELLIÈVRE, ÉCHEVIN PASSIONNÉ D'ARCHÉOLOGIE, DE NICOLAS DE LANGE, CHEZ PIERRE SALA DANS SA MAISON DE L'ANTIQUAILLE OU CHEZ PIERRE BULLIOUD RUE DU BOEUF.**

témoigne aujourd'hui). Le château avait toujours droit de haute, basse et moyenne justice.

A Lyon c'est une époque où les riches lettrés, amateurs de livres et d'antiquités, sont nombreux. On se retrouve dans les cabinets de Claude de Bellièvre, échevin passionné d'archéologie, de Nicolas de Lange, chez Pierre Sala dans sa maison de l'Antiquaille ou chez Pierre Bullioud rue du Boeuf. Une société où médecins, écrivains, poètes, tous amateurs d'antiquités, férus de philosophie grecque ou romaine, se réunissent pour converser et entretenir « les choses de l'esprit ». La proximité de l'Italie, les Grandes Foires lyonnaises, l'imprimerie, l'installation de nombreuses familles italiennes facilitent la pénétration des idées de la Renaissance à Lyon.

Nicolas de Lange passe les dix dernières années de sa vie à administrer ses terres, à traduire du latin l'histoire de Louis XII, à sauvegarder les intérêts des seigneuries de Cuire et de Laval où il possède un château (celui de Lacroix-Laval). Il est dit que ce châtelain fut un bienfaiteur des humbles.

Le vieux châtelain meurt en 1606 et laisse en héritage ses médailles d'or antiques à son cousin Bellièvre, ses livres imprimés à son gendre de Villars, ses livres, médailles et tableaux du château à son petit-fils et le château à sa fille Eléonore mariée à son cousin Philippe de Lange. Plus tard, le château sera transformé et agrandi : salles, cours, cabinets, chambres, galeries, verger, jardin et terrains bénéficiant de nombreuses rentes. Il est devenu imposant avec ses murailles et ses trois tours ajoutées à l'édifice (dont l'une servant de prison). L'ensemble devait avoir une certaine allure ! Malheureusement aucune représentation ne nous en est parvenue.

La famille de Lange continue de gérer la seigneurie de père en fils.

Humbert de Lange, le dernier de la lignée, est confronté à des débats remettant en question les privilèges accordés au Franc-Lyonnais. Il est dit que les nouveaux impôts sur l'entrée du vin à Lyon font fuir une partie des habitants de Lyon qui bâtissent ou installent leur négoce dans la zone franche, Cuire et Croix-Rousse. Le Conseil d'Etat décide que des droits d'octroi seraient alors perçus chez les débitants de vin. Un arrêt que critique Humbert de Lange, rappelant les avantages accordés à Cuire à la suite des positions de la seigneurie quant au soutien du pouvoir royal. Après enquête, un arrêté stipule que seuls les habitants demeurant ici depuis trente ans peuvent bénéficier des avantages, à condition

**Maquette du château de Cuire renové]** BML P0901 FIGRPT2885 05

de ne pas y tenir de cabaret et de ne pas vendre de vin à emporter.
Humbert de Lange qui se débat dans de graves situations financières se voit contraint de céder la terre de Cuire à la famille de sa femme Anne de Sève en 1694.
Guillaume de Sève, puis plus tard, Pierre de Sève héritent de la seigneurie de Cuire. Tous deux, issus d'une grande famille lyonnaise où l'on compte de hauts magistrats et des membres du Consulat, gèrent des charges importantes : présidence du Parlement de Dombes, conseillers du roi….
Les terres de Cuire-la Croix-Rousse, sur le haut d'une « montagne de difficile abord » (1), sont arides, sablonneuses et granuleuses. De nombreux couvents s'y trouvent au milieu des vignes et terres labourables, ainsi que des maisons bourgeoises, des boutiques d'artisans et maisons de plaisir. On vient y respirer le bon air ! Cependant il est noté que la présence des deux rivières, qui enferment le territoire, engendre des brouillards. Ceux-ci font fréquemment « couler » le raisin, réduire le blé en charbon et avorter les fleurs des arbres fruitiers.
A la mort de Pierre de Sève en 1708, sa fille Marie devient châtelaine de Cuire et épouse Louis de Châteauneuf, marquis de Rochebonne. Un mari malheureusement mort très vite à la guerre. La jeune veuve traîne sa mélancolie durant vingt-sept ans, entre les

## LES TERRES DE CUIRE-LA CROIX-ROUSSE, SUR LE HAUT D'UNE "MONTAGNE DE DIFFICILE ABORD" SONT ARIDES, SABLONNEUSES ET GRANULEUSES

murs de la sinistre bâtisse entourée de douves et hautes murailles percées d'un pont-levis, partageant la compagnie de son beau-frère l'archevêque de Lyon Charles François de Châteauneuf de Rochebonne. La châtelaine, qualifiée de « comtesse de Cuire, dame de Cuire, la Croix-Rousse et autres places », gère ses terres et écoute les requêtes des habitants avec sollicitude, dit-on. Il lui est demandé de pourvoir à la réparation de l'église après l'incendie qui rend impossible tout exercice du culte, ce qu'elle conçoit. Madame de Rochebonne fait murer les ouvertures de la chapelle, changer l'emplacement de la porte, utiliser les greniers au-dessus de la chapelle, comme il lui a été demandé.
Probablement lasse de gérer seule la seigneurie depuis si longtemps, Marie de Rochebonne vend au Consulat « Terre et Seigneurie de Cuires et la Croix-Rousse, consistant en partie haute, moyenne et basse, droits de nominations d'officiers, ensemble le greffe de la Croix-Rousse, le château et maison forte dans l'enceint duquel est l'église dudit Cuires ; tours dans l'une desquelles sont les prisons du lieu, verger et jardin, le tout clos de murailles. » (2). Madame de Rochebonne finit ses jours dans un logis place Bellecour. Elle meurt en 1746, a cinquante-huit ans.
La terre et seigneurie de Cuire sont de nouveau vendues et Simon-Claude Boulard de Gatellier en devient acquéreur en 1766. Quelques années encore de gestion seigneuriale s'écouleront jusqu'à la Révolution quand le dernier seigneur de Cuire est incarcéré pour avoir soutenu les « rebelles ».
Les propriétaires vont alors se succéder : abbé et sa « Providence de jeunes filles », religieuses de la Sainte Famille, pension pour enfants de mariniers…
Aujourd'hui l'ensemble est aménagé en appartements privés.

*SOURCES*
*Alain Raisonnier, « Nicolas de Lange (1525-1606) de la Nièvre aux ponts de Lyon, dans la tourmente des guerres de religion », De la Nièvre au Pont-Neuf, no 10, 2017.*
*Alain Caraco - Le Franc-Lyonnais*
*(2) Martin Basse et Jo Basse – Histoire de Caluire et Cuire*
*Archives Départementales (d'après Martin Basse)*

# LYON A AUSSI SON CARDINAL DE RICHELIEU

Deux frères, Armand et Alphonse. L'un, nommé ministre de Louis XIII en 1624 et l'autre, promu cardinal à Lyon en 1629, sont issus d'une famille d'ancienne noblesse, de robe et d'épée : père prévôt de France, capitaine des gardes d'Henri IV, et mère, Suzanne de La Porte, fille d'avocat au Parlement.

**Le cardinal de Richelieu devant la Primatiale Saint-Jean, gravure Claude Goyrand.** Gadagne inv. 72.11

Prêtre sans vocation, mais soucieux de ses devoirs, Armand accepte sa nomination d'évêque de Luçon, nomination refusée par son frère aîné Alphonse qui préfère devenir moine en entrant à la Grande Chartreuse où il y demeure pendant vingt ans. Préférant la prière monacale aux éclats de l'Eglise, c'est avec peu d'enthousiasme que celui-ci finira par accepter la fonction d'archevêque de Lyon, puis celle de cardinal, poussé par son frère. Une fonction que le pape Urbain VIII lui accorde malgré la loi qui semblait ne pas permettre à deux frères d'être nommés dans la même obédience.

**D'UN CARACTÈRE JUGÉ SOMBRE MAIS D'UNE GRANDE PIÉTÉ, LE CARDINAL OEUVRE À L'AIDE AUX DÉSHÉRITÉS**

Son entrée à Lyon, peu acclamée, dit-on, par la population, est cependant immortalisée

**Alphonse Louis du Plessis de Richelieu (gravure d'Abraham Bosse 1602 - 1676)** BNF

par une gravure le représentant sur un char tiré par des chevaux remontant le cours de la Saône.
L'historien Bruno Voisin (1) décrit le cardinal comme une personne à la vocation plutôt contemplative et qui n'affectionnait pas la résidence qui lui était réservée dans le palais épiscopal. La jugeant trop luxueuse et « vouée aux plaisirs du chapitre », il lui préfère une propriété proche de l'Île-Barbe, le château Roy, ainsi que le château des Tourelles, l'un à l'entrée de Fontaines-sur-Saône, l'autre en face de l'île Roy. D'un caractère jugé sombre mais d'une grande piété, il oeuvre à l'aide aux déshérités. Il fonde les couvents de l'Annonciade et des Bernardines.
A sa demande, il fut enterré dans l'ancienne église de l'hôpital des pauvres de la Charité (ancien hospice destiné aux déshérités détruit au début du XIXème siècle et dont il ne reste que le clocher place Antonin Poncet).

*1 - Brunot Voisin – sociologue féru d'histoire lyonnaise : « L'île Barbe aux portes de Lyon ». « La Saône au coeur de Lyon ».*

# SHOPPING DE FÊTES

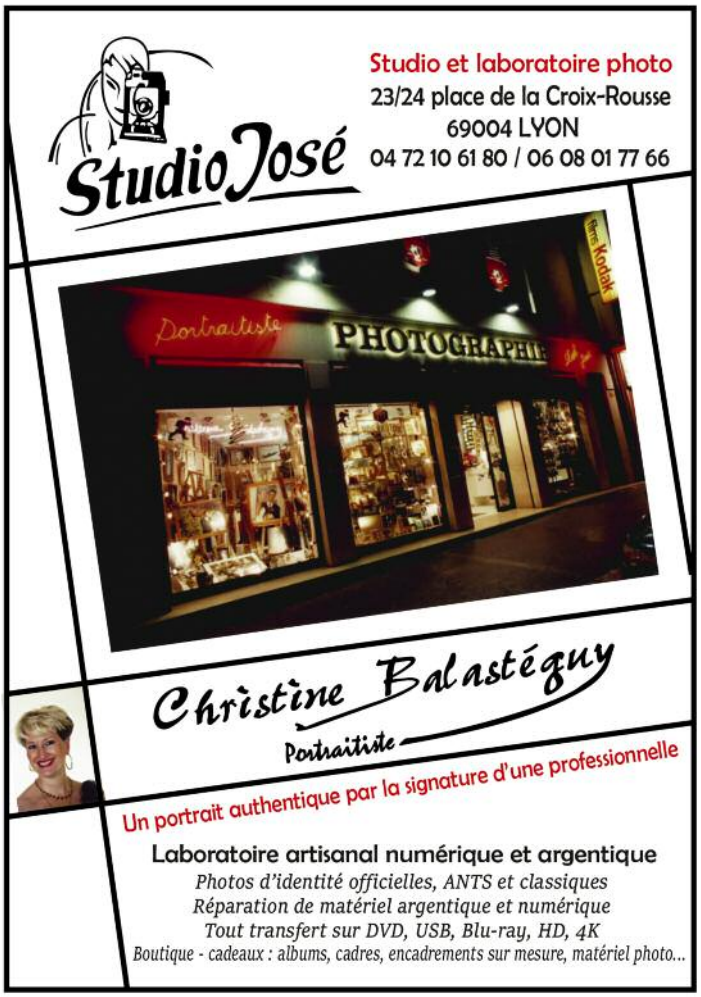
**BÛCHE BORA-BORA**
Fond sablé, financier aux ananas, biscuit joconde citron,crémeux et confit d'ananas. Bavaroise à la vanille de Tahiti.
4/5 pers : 21€- 6/8 pers : 31€
Boulangerie Jean Moulin
66 rue Jean Moulin 69300 Caluire Tél. 04 78 08 42 24

**GINS**
***POURQUOI PAS ?***
41€la bouteille de Gin Ahoy
Cave Tabareau
11 place Tabareau 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 88 48

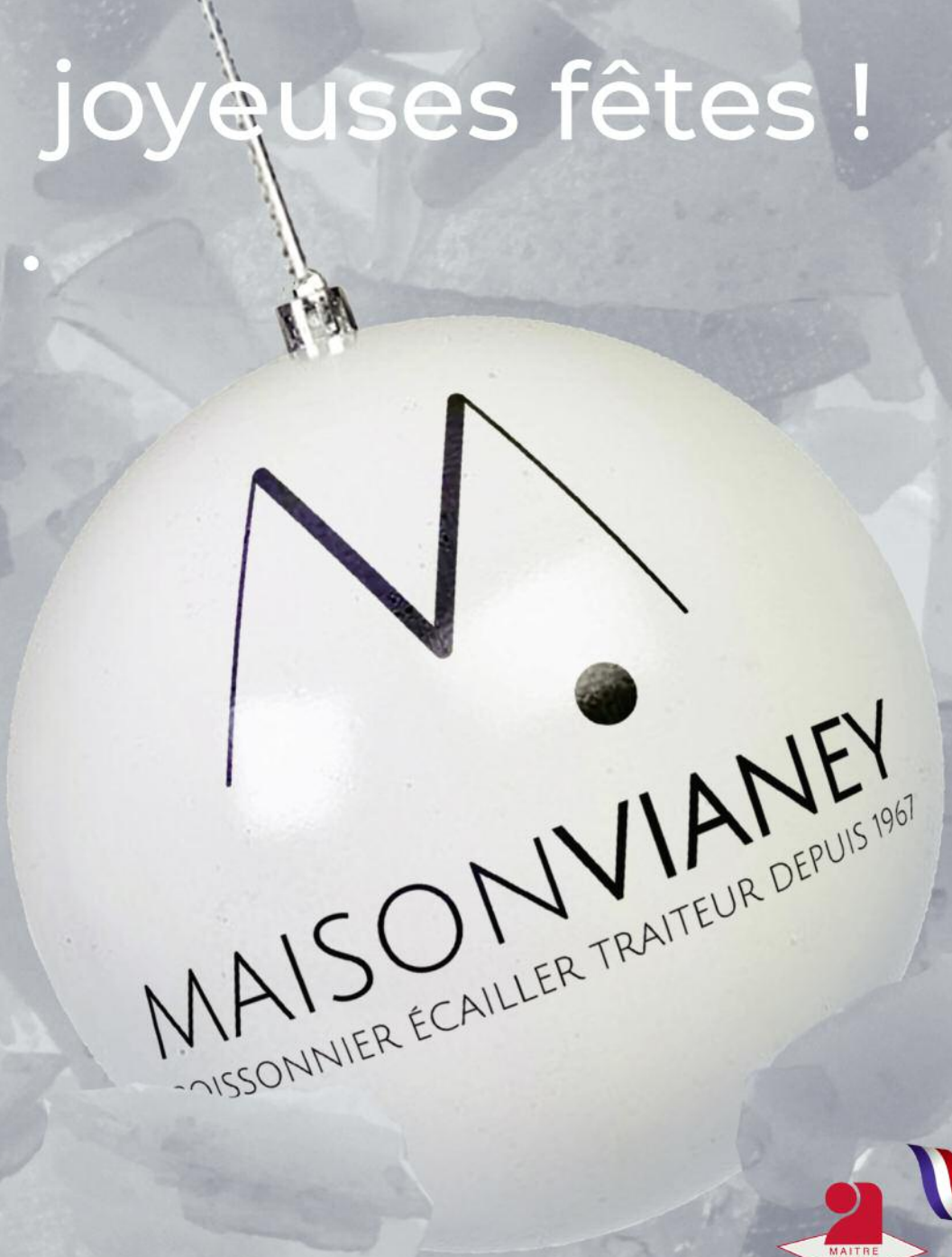
**PHILEONE, LA COLLECTION D'ACCESSOIRES TEXTILES DE LA MAISON DES CANUTS**
Le foulard Hélène,100% soie de Lyon, tissage satin et mousseline. L'imprimé décliné en plusieurs coloris revisite les motifs "peau de bête".
Labellisé France Terre Textile.
Prix : 68€- 40 x 140 cm
Maison des Canuts - 10, rue d'Ivry 69004 Lyon
Tél. 04 78 28 62 04

**LE SIBERIK : PAIN NORDIQUE FEUILLETÉ AUX GRAINES.**
Croustillant comme un pain, fondant comme un croissant, subtilement parfumé aux citrons confits et baies roses pour sublimer tous vos plats de poissons" 1,90 €pièce
Boulangerie le Banquet
1 rue d'Isly (angle place Tabareau) 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 19 44

**CROIX-ROUSSE COUTURE**
Vente - démonstration - reprise
Machines à coudre - réparations toutes marques
73 boulevard de la Croix Rousse 69004 LYON
Tél. 04 78 30 57 07



# joyeuses fêtes !




## Suggestions pour vos repas de fêtes

Plateau de fruits de mer, Saumon Fumé Ecossais Label Rouge, Caviar Français de chez Sturia, Coeur de saumon fumé, Balotine de saumon Label Rouge, Queue de langoustes juste cuite, Pâté croute de canard ou de poisson , Foie gras cru lobe mi-cuit & boc, Soupe de poisson ou de crustacés, Accras de morue ou saumon, Beignets de gambas, Calamars à la romaine, Brioché au crabe...

**Poissonnerie Croix-Rousse «l'Historique»**

112, bd de La Croix Rousse
69004 Lyon
Tél. : 04 78 28 68 67

**Halles Grand Hôtel Dieu poissonnerie et restaurant**

Entrées :
21/23 quai Jules Courmont
69002 Lyon
Tél. 09 72 91 51 56

**«La Place aux Fines Gueules»**

9 Rue de la Platière Lyon 1er
(Franprix/Presqu'île)
Tél. 04 72 98 24 04

**www.maison-vianey.fr**